

## Anne Applebaum, historienne

### «Je crains que notre démocratie ne subisse des assauts concertés et continus»

REGARDS  
 PAGES 15-17



## Qui gagne et qui perd en bourse sous Trump?

INVESTIR  
 PAGES 37-38

## Les temps forts de la 70<sup>e</sup> Brafa, la foire d'art de Bruxelles

CULTURE PAGES 45-47



## week-end

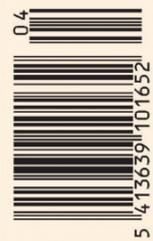
samedi 25 janvier 2025  
[www.lecho.be](http://www.lecho.be)

# L'ECHO

## La Région bruxelloise est en faillite: vrai ou faux?

PAGE 8

144<sup>e</sup> ANNÉE  
 N° 18  
 BEL 6,20 €  
 LUX 6,70 €



## Pourquoi la Belgique est l'un des seuls pays autorisés à acheter des puces Nvidia

PAGE 4

## Max Haot, le Belge qui veut construire la nouvelle Station spatiale internationale

PAGES 23-24

# Aucun fonds d'actions belges n'a battu le Bel 20 en 2024

Leur rendement s'est affiché à 6,8% en moyenne, contre 16,5% pour l'ETF qui réplique l'indice phare de la Bourse de Bruxelles.

BRUNO RAVESCHOT ET PETER VAN MALDEGEM

C'est une contre-performance dont se seraient certainement bien passés les professionnels de la gestion dite «active» des fonds d'investissement, à l'heure où le succès de la gestion dite «passive» leur taille des croupières. D'autant qu'il ne s'agit pas d'une première.

Comme en 2014 et 2017 déjà, aucun des sept fonds qui investissent exclusivement dans les actions cotées à la Bourse de Bruxelles n'a réussi l'an dernier à dégager une performance supérieure à celle du Bel 20. Avec un rendement annuel de 6,8% en moyenne, leurs performances s'affichent même très loin des 16,5% engrangés, dividendes inclus, par le seul fonds coté qui réplique l'évolution de l'indice bruxellois.

Connu sous le nom d'Amundi Bel 20 UCITS ETF, ce type de fonds dit «indiciel», qu'on appelle plus souvent ETF (pour «Exchange traded fund»), ne cesse de gagner en popularité, en raison de leur facilité et de coûts bien

plus faibles que ceux liés aux fonds gérés activement par des professionnels. Selon des chiffres publiés cette semaine par l'Autorité des services et marchés financiers (FSMA), ces produits ont attiré durant les trois premiers trimestres de l'an dernier près de deux fois plus d'investisseurs particuliers belges qu'à la même période l'année précédente. Cet écart de performance entre l'ETF qui suit le Bel 20 et les

# 40%

L'an dernier, la performance du Bel 20 a été alimentée par les envolées d'UCB et d'argenx, qui pèsent ensemble 40% de l'indice.

fonds d'actions belges gérés activement par les professionnels est dû pour l'essentiel aux règles imposées à ces derniers, qui ne peuvent investir plus de 10% dans une seule action et dont les positions entre 5 et 10% ne peuvent dépasser 40% du poids total de leur portefeuille. Elles ont constitué un handicap majeur l'an dernier puisque la performance du Bel 20 a été principalement alimentée par les envolées d'UCB et d'argenx, qui pèsent ensemble pas moins de 40% de l'indice.

De plus, la performance des actions en dehors du Bel 20 en 2024 n'a pas non plus aidé les gestionnaires de fonds investis dans la Bourse de Bruxelles. Les indices Bel Mid et Bel Small, qui regroupent les petites et moyennes capitalisations, ont en effet chuté respectivement de 16% et 7%.

Il faut toutefois souligner que, sur le plus long terme, les fonds d'actions belges gérés activement s'en sortent mieux. Les cinq fonds existant depuis au moins dix ans ont ainsi tous surperformé le Bel 20 sur cette période, avec un rendement annuel de 5,8% en moyenne, contre 3,9% pour l'ETF suivant l'indice bruxellois.

LIRE EN PAGE 43

Rencontre avec Trésor Vets, un sommelier pas tout à fait comme les autres

Sabato

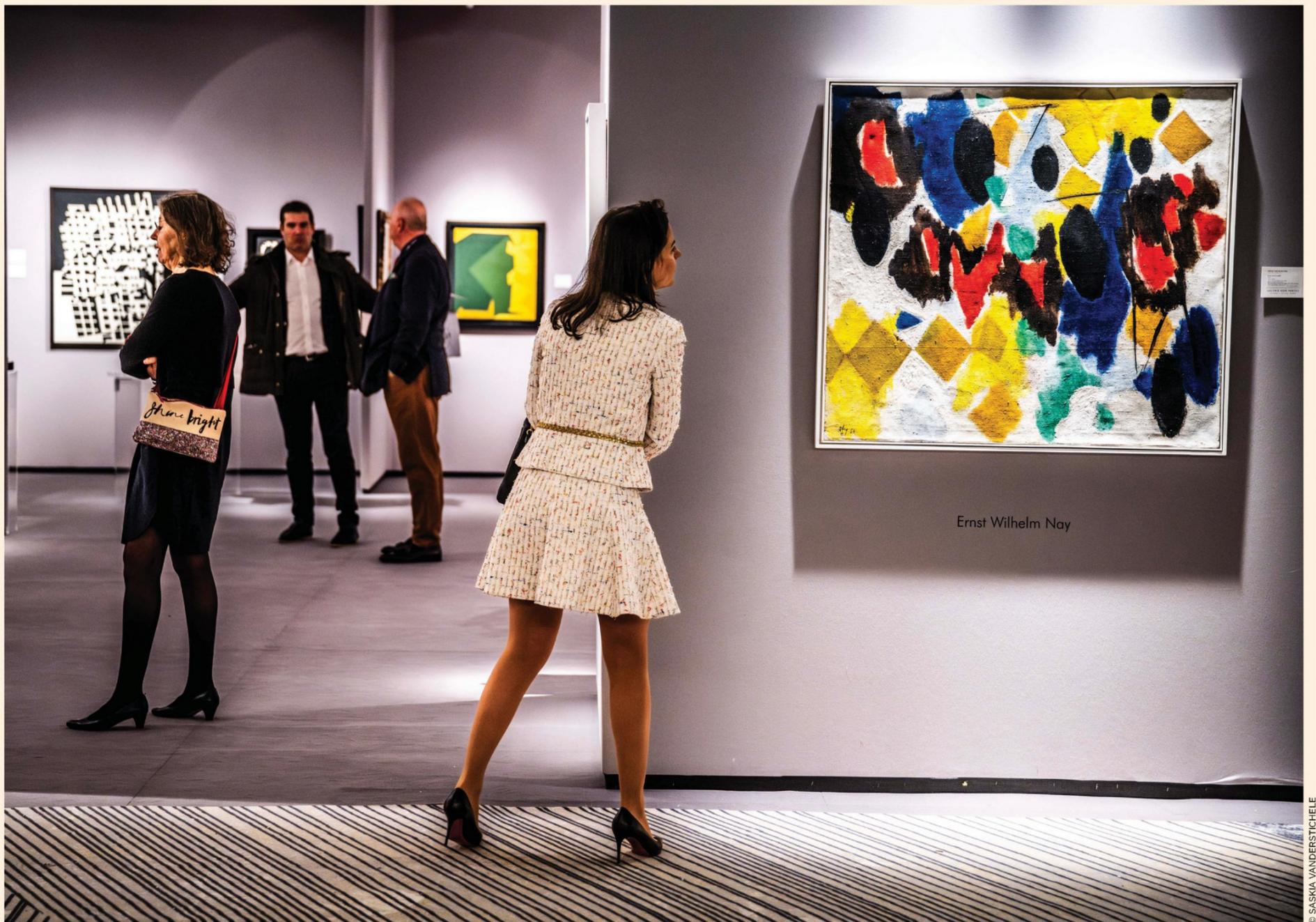


Les chèques-repas pourraient passer à 12 euros

PAGE 10

Investir dans une batterie domestique, est-ce rentable?

MON ARGENT  
 PAGES 41-42



Ernst Wilhelm Nay

# La Brafa attire les majors européennes d'art ancien et classique, de l'objet et du design

La grande foire d'art généraliste Brafa fête ses 70 ans, jusqu'au 2 février, à Brussels Expo. 130 galeries de 14 pays où l'art ancien et l'objet de haut vol captent tous les regards.

JOHAN-FRÉDÉRIK HEL GUEDJ

**K**laas Muller, marchand d'art ancien au Sablon et nouveau président de la BRAFA, veille à l'équilibre (son interview, page 46) : il conduit une édition où l'arrivée de majors européennes d'art ancien et classique, de l'objet et du design, et quelques apports lointains (l'Inde et le Japon, notamment) composent un ensemble exaltant.

Parmi les nouvelles venues, **Colnaghi** (Londres, New York, Madrid et Bruxelles), fondée en 1760, est l'une des plus anciennes galeries du monde. Son bureau de Bruxelles, ouvert en 2022 et dirigé par Philippe Henricot, offre un autre sommet de cette Brafa 2025 : une étude de crâne (vers 1868), huile des débuts de l'Allemand Wilhelm Leibl (1844-1900), devenu portraitiste à succès. Ici, le portrait est celui de la mort elle-même...

Autre nouvelle venue, la Londonienne **DYS44 Lampronti** expose une «Bethsabée au bain» (1636-1638) de l'immense Artemisia Gentileschi (née à Rome en 1593, morte à Naples en 1656) et un Canaletto à la géométrie moderne et dépouillée. **Romigioli Antichità** (Legano, Italie) présente un «Portrait de gentilhomme», profil en marbre de Carrare d'un sculpteur lombard inconnu (fin XV<sup>e</sup> siècle).

Parmi les galeries emblématiques du monde

des objets, **Robertaebasta** (Milan, Londres) présente des raretés, dont un meuble en palissandre à quatre portes à motifs géométriques en bois fruitiers de René Joubert et Philippe Petit. Dans ce registre, le Parisien **Christophe Hioco**, seul exposant de céramique nipponne, expose «Courbure», de Kurokawa Toru, pièce aérienne aux volutes vides, inspirée de formules mathématiques, associée notamment à un Bouddha Śākyamuni en schiste gris de l'ancienne région du Gandhāra (II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècle).

Le trio bruxellois **Objets with Narratives** marie fonction esthétique ou utilitaire et histoire de l'objet. La table «Ex Hale» en marbre du Gantois Ben Storms, l'«Hypsométrique Bronze» de la Bruxelloise Maison Jonckers ou l'«Evolution Chandelier» du Bulgare Vladimir Slavov appliquent des techniques traditionnelles à des matériaux contemporains, troublent la matière et trompent l'œil de façon jubilatoire.

**Jan Fabre en sang**

**Guy Pieters** (Knokke) présente une exposition muséale de Jan Fabre, «Born in Oro Rosso», avec la curatrice Melania Rossi (décidément, le rouge est mis!), sculptures méditerranéennes en corail et dessins au sang. Le corail, ou «oro rosso» (or rouge), si précieux, rare et durable, appartient à la tradition d'orfèvrerie du golfe de Naples. Jan

LIRE LA SUITE EN PAGE 46

# La Brafa 2025 attire les majors européennes d'art ancien et classique, de l'objet et du design



© GALERIE COLNAGHI

Parmi les nouvelles recrues, Colnaghi, l'une des plus anciennes galeries au monde, qui présente une sublime étude de crâne (vers 1868), de Wilhelm Leibl. À droite, «Le Chœur des Sphinges» (1964) de Magritte, à voir à la galerie Patrick Derom.

## SUITE DE LA PAGE 45

Fabre l'utilise depuis 2019. Au musée de Capodimonte, il découvre une collection de peintures baroques où le corail symbolise le sang et la lave du Vésuve, le fluide vital de la terre. Ses concrétions rouge ardent semblent émerger de ses tréfonds mentaux: il les relie aux dessins au sang de sa série «Mon fils, Django» (son sang que Jan Fabre transforme en médium depuis la fin des années 1970). Ces interprétations des échographies du bébé à naître rappellent les études de fœtus par Léonard de Vinci.

Van Herck Eykelberg (Anvers) propose plusieurs figures belges majeures, dont Frits van den Berghe (son admirable «L'homme des nuages» trône dans la collection des Musées Royaux). Ici, son dessin («Strange Figures», 1930) montre des personnages nus, hommes et femmes, doublés de silhouettes diaphanes. Et l'«Autoportrait» de Rik Wouters (1908), un fusain sur papier, compose une silhouette à la fois massive et effacée.

### Spilliaert et Magritte

Autres Belges de renom, le tandem Derom père et fils, Patrick et Édouard. «Mon père voulait réduire ses activités», explique ce dernier. «En 2024, le succès de notre exposition Spilliaert a tout relancé, avec des foires en Europe et aux États-Unis. Nous postulerons aux deux Tefaf Maastricht et New York. Quant à la Brafa, le comité veut développer une foire encyclopédique, présentant l'art de toutes les périodes, de 7 à 7000 ans, de toutes les régions du monde. Il nous a contactés. Sur notre stand, nous mettons en relation Spilliaert (notamment 'Atelier de mon père, novembre 1907', huile de 1907) et des marines du photographe Dirk Braeckman, clin d'œil à leur récente double exposition du Kunstmuseum de La Haye.»

**«En 2024, le succès de notre exposition Spilliaert a tout relancé, avec des foires en Europe et aux États-Unis. Après la Brafa, nous postulerons aux deux Tefaf, Maastricht et New York.»**

**ÉDOUARD DEROM**  
 GALERISTE

«Quant à l'huile de Magritte, 'Le Chœur des Sphinges' (1964), elle a une provenance remarquable: issue de la collection Gustave Nellens (propriétaire du Casino de Knokke, décoré de fresques de Magritte), puis de Margaret Krebs, marchande bruxelloise. Lors de la succession, mon père l'avait vendu à un collectionneur privé, qui le remet en vente.»

Bernard de Leye, marchand (belge) sans galerie, détient une collection et des archives pharaoniques, notamment 3.000 ouvrages sur l'argenterie! Après une vente hors du commun à Cologne en 2021, cet autodidacte qui présida la Brafa (2009-2012) s'était mis en retrait pour raisons privées. Les inquiétudes se dissipant, «je me suis remis à chiner dans 47 ans d'archives» (la moitié des deux-cents objets de son stand ont été achetés pour cette Brafa).

Pêle-mêle, un rarissime crucifix venu



© GALERIE PATRICK DEROM

### FOIRE D'ART



**BRAFA Art Fair**  
 70<sup>e</sup> édition à voir jusqu'au 2 février, à Brussels Expo (Heyzel).  
 Infowww.brafa.art

d'Espagne, en vermeil et cristal de roche avec un Christ en émail (vers 1550), un autre en ivoire sculpté, attribué à Mattheus Van Beveren (Anvers, 1601-1700), un «Saint Jérôme dans son cabinet» (vers 1530), huile sur chêne de l'atelier de l'Anversoise Joos van Cleve ou une paire de pique-cierges en vermeil et cristal de roche (vers 1550).

Enfin, chez Nosbaum Reding (Luxembourg), «Gravity», bronze de la sculptrice belge Alexandra Leyre Mein, exposé Maison Saint Cyr, demeure Art nouveau bruxelloise, est installé au Botanique depuis 2023. Un cru capiteux pour cette 70<sup>e</sup> Brafa Art Fair!



© BERNARD DE LEYE

À voir chez Bernard de Leye, un rarissime crucifix venu d'Espagne, en vermeil et cristal de roche avec un Christ en émail (vers 1550).

### «VETTING»: DES OBJETS À LA LOUPE

Expert en tapisseries anciennes, ancien marchand, Bernard Blondeel préside la **Commission d'Admission des Objets de la Brafa**, après avoir exercé pour la Tefaf Maastricht ou la Biennale des Antiquaires de Paris. Il orchestre le «vetting», le contrôle des objets mené par plus de 100 experts internationaux (belges, français, italiens, britanniques, néerlandais, allemands, suisses, australiens, américains), répartis en 14 sections, qui exercent bénévolement et confidentiellement pendant deux jours avant l'ouverture de la foire.

### Sus aux contrefaçons

Dans 10 à 15 cas par édition, ils sont épaulés par **Re.S.Artes**, laboratoire créé voici douze ans à Bordeaux par Emmanuel Vartanian et Céline Roque. «Depuis dix ans, nous installons notre outil mobile à la Brafa. Nos analyses recourent à l'imagerie scientifique, à la radiographie ou la réflectographie infrarouge, qui révèle les dessins préparatoires des tableaux, **décelant à l'ultraviolet les zones de restauration**, ou encore à l'analyse des matériaux, **détectant des éléments modernes ou incompatibles avec une ancienneté présumée**». Re.S.Artes opère pour des musées (Quai Branly - Paris, Musée Fabre - Montpellier, Musée des Confluences - Lyon, NDLR), des collectionneurs privés, des archéologues, et à Bruxelles, outre la Brafa, pour les antiquaires du Sablon et l'Irpa.

JFHG